

ARGENSON, Rue d'



archives
municipales

VOUS NOUS OBLIGERIEZ EN NOUS RETOURNANT

LE DOSSIER DANS LE PLUS BREF DÉLAI.

La construction immobilière se porte bien dans la métropole

JEAN-PIERRE BONHOMME

■ Malgré certaines apparences de stagnation économique, les grands projets de construction immobilière commerciale et institutionnelle à Montréal sont en voie de croissance très rapide et ceci devrait s'avérer vrai jusqu'en 1992 au moins.

C'est le constat que les analyses commerciales et les grandes firmes d'architectes ont fait hier après un examen approfondi de la situation.

Les analystes et évaluateurs Luc Desjarlais et Associés, estiment que la superficie des livraisons d'immeubles commerciaux de bureaux sera, en 1991, le triple de celle de 1988.

En 1988, a dit l'expert, les constructeurs ont construit 800 000 pieds carrés de superficie et ils en livrent 1,1 million cette année. Or, l'année prochaine on comptera 1,8 million de pieds carrés de surface nouvelle et ce chiffre montera à 2,4 millions en 1991 pour redescendre à 1,4 million en 1992.

M. Luc Desjarlais croit que cette croissance correspond à un cycle commercial autonome qui n'a pratiquement rien à voir avec l'état de la santé économique de Montréal.

Par ailleurs, l'architecte René Menkes est d'avis que l'activité économique commerciale des grands bureaux — la firme de M. Menkes compte parmi les plus grands constructeurs de d'immeubles en hauteur — est «assez bonne» à Montréal. Il précise que cette activité est «très forte» à Toronto et à Vancouver. L'architecte reconnaît toutefois que dans deux ans, Montréal connaîtra un «surplus» d'espaces de bureaux. Les constructeurs, signale-t-il, «se réveillent toujours trop tard» et continuent d'agir malgré les signes d'engorgement.

La situation de l'habitation présente toutefois un tout autre tableau. L'architecte Jocelyn Duff, analyste à la Société d'habitation du Québec, a déclaré hier que la construction domiciliaire — principalement les demeures unifamiliales éloignées du centre-ville — est en «chute libre». Il se construisait 44 000 demeures dans la région métropolitaine en 1987; il ne s'en construira pas plus de 22 000 cette année.

Selon M. Duff, ces chiffres concernent principalement les demeures unifamiliales éloignées du centre-ville; les immeubles en copropriété, dont on regrette la

stagnation dans le coeur urbain, ne comptent que pour 10 p. cent de la construction domiciliaire générale à Montréal.

Le nombre des unités de logement en copropriété a baissé de moitié cette année par rapport à l'année dernière. Il s'en construisait 6 600 en 88 contre 3 600 cette année.

La construction institutionnelle subventionnée par l'État paraît devoir démarrer. L'UQAM annonçait hier que la construction de son nouveau pavillon Athanase-David, rue Sainte-Catherine, débutera «d'ici quelques jours».

On prévoit aussi, pour cet hiver, le début des travaux de construction du Musée d'art contemporain, sur le terrain de la Place des Arts, et le début des travaux de construction de l'annexe de l'hôtel de ville.

L'architecte de cet immeuble multifonctionnel, M. Dan Hanganu, a dit hier que cet immeuble de qualité, y compris sa partie habitation en copropriété, devrait commencer de prendre forme «très prochainement».

M. Hanganu et son collègue Menkes reconnaissent toutefois que les promoteurs retardent certains projets par manque de confiance.

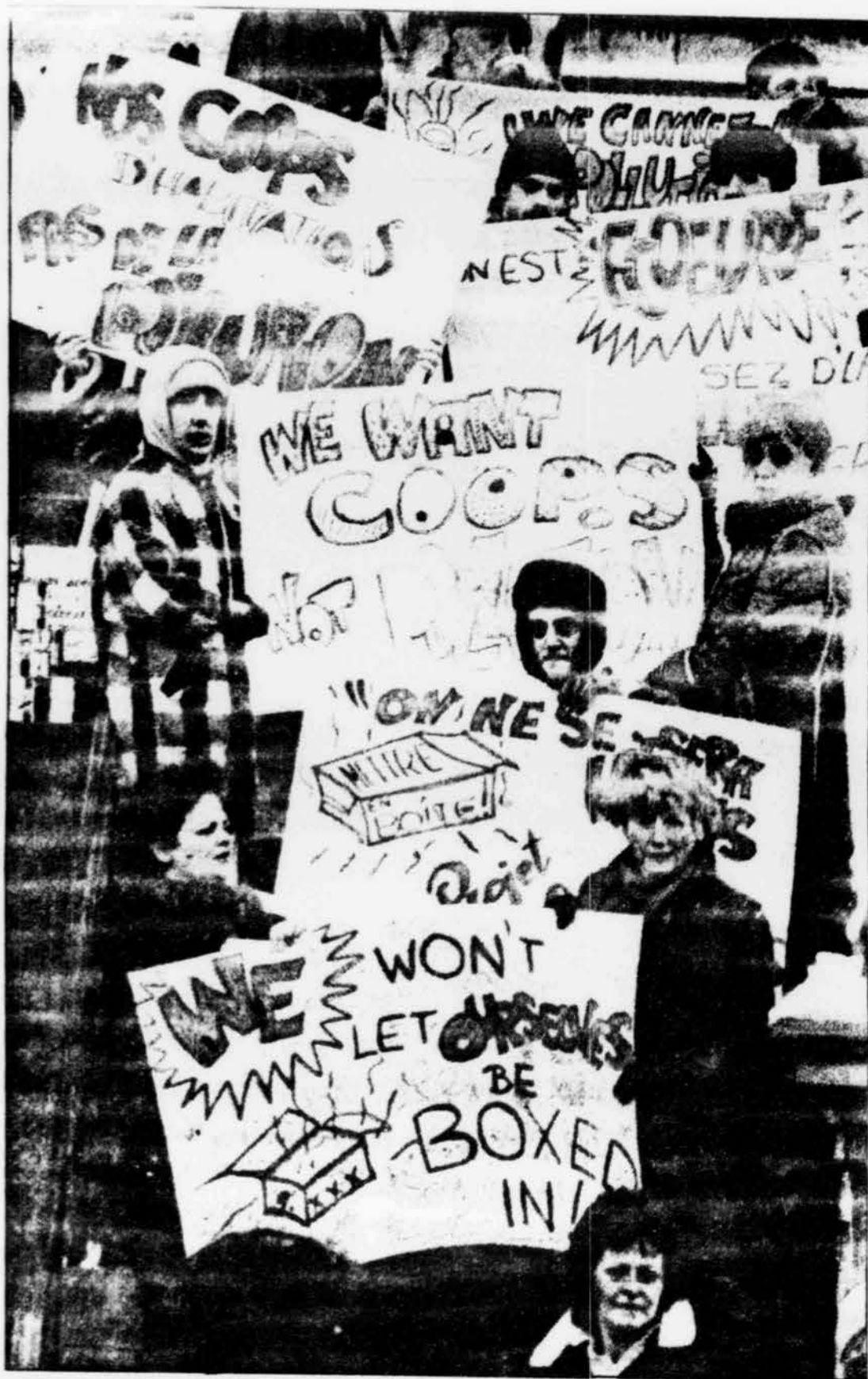
M. John Gardiner, qui participait hier à la cérémonie de pose de la pierre angulaire du siège social de la CEQ, a reconnu que certains projets immobiliers domiciliaires en copropriété sont «au frigo». Le projet Overdale, devant l'ancien siège de Radio-Canada, et celui du Faubourg Québec, cet ancien entrepôt frigorifique, situé au sud de l'intersection Amherst et Notre-Dame, sont reportés à plus tard. Il a signalé que les travaux de construction de l'Hôtel du Palais, un immeuble qui incorporera la vieille façade de l'ancien siège social de la Banque Provinciale, rue Saint-Jacques, coin Saint-François-Xavier, sont commencés depuis quelques jours.

Quant à l'ingénieur Claude Dupras, qui accompagnait M. Gardiner, il croit que l'octroi des permis de construction retardent la réalisation de plusieurs projets de construction représentant «des millions de dollars». Les retards, a-t-il précisé, sont de six mois pour un petit projet et d'une année pour un grand. Il a dit qu'à cause de l'absence d'un plan directeur, les constructeurs se trouvent confrontés à de l'arbitraire et que l'octroi de permis se fait exclusivement par «spot zoning», c'est-à-dire sans règles du jeu connues.

R 3528.2



Councillors deal with a sore Point



Point St. Charles residents visit City Hall yesterday seeking action on an 84-unit housing co-operative. They say the project

at d'Argenson and Grand Trunk Sts. will be called off unless authorities agree on removing toxic substances from soil there.

Gazette, Pierre Obendrauf



PHOTO REMI LEMEE, La Presse

Des canettes de terre contaminée...

Les 84 familles qui cherchent à construire des logements sans but lucratif sur deux terrains contaminés par des résidus industriels, à Pointe-Saint-Charles, (rues Grand Tronc et d'Argenson, notamment), ont poursuivi leurs moyens de pression hier. Ils ont symboliquement présenté, sur le parvis de l'hôtel de ville, des « canettes de terre polluée » aux conseillers municipaux. Ceci pour essayer d'obtenir un débloqué du dossier et permettre que la construction commence. Elles ont annoncé leur intention de faire la même cérémonie à Québec aujourd'hui.

DIRECTION DES PARCS ET DES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX

PARCS CANADA

DIRECTION DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD

ADRESSE 1150 RUE D'Argenson

ANNEE DE CONSTRUCTION 1885

ARCHITECTE

PARTICULARITE

EXTRAIT LISTE SOUMISE LE 20 AVRIL 1972

DIRECTION DES PARCS ET DES LIEUX HISTORIQUES NATIONAUX

PARCS CANADA

DIRECTION DES AFFAIRES INDIENNES ET DU NORD

ADRESSE 1217 RUE D'Argenson

ANNEE DE CONSTRUCTION 1885

ARCHITECTE

PARTICULARITE

EXTRAIT LISTE SOUMISE LE 20 AVRIL 1972